

La saison des Matinales est terminée

CLAIRVAUX. La conférence sur l'accordéon et le récital du duo Détour de Babel ont conquis la centaine de spectateurs.

Jean-François Leroux, président de l'association Renaissance de l'abbaye de Clairvaux, avait, comme à son habitude, réservé un temps à une conférence et un autre à un récital.

Jean Lefèvre a fait l'historique de l'accordéon, cité les grands de cet instrument assez misogynne puisque les artistes féminines ne sont pas légion. Une seule a dû batailler pour se faire une place, Yvette Horner, dans un moment où les Italiens tenaient le haut du pavé. L'accordéon remplacera la cabrette, sorte de cornemuse, jouée par les Auvergnats dans les bals de quartier, rue de Lappe en particulier. Ces bougnats (Auvergnats) virent d'un très mauvais œil cet arrivant. Pourtant l'un d'entre eux, un certain Bouscatel ne jura bientôt plus que par l'accordéon et les bals devinrent bals musette où l'accordéon sera roi.

L'ACCORDÉON ET LA CHAMPAGNE

Musette (nom de la sorte de poche comme celle du bignou) pour apaiser les esprits, peut-être aussi du nom du trouvère champenois Colin Muset (XIII^e s). La Champagne en général et le département de l'Aube en particulier furent terres d'accordéon, parce que les conditions sociales étaient précaires. Italiens et accordéonistes du cru et leurs en-



L'accordéoniste Fabien Packo et Emmanelle Touly (violin) ont donné un récital.

sembles ont été légion et ont fait danser valse et autres tangos à des générations. Le piano du pauvre conquiert ses lettres de noblesse et s'attaque à la musique dite classique. Jean Lefèvre rappela que l'accordéoniste classique Vincent Lhermet fut invité par l'Orchestre symphonique de l'Aube en 2018.

Ensuite, c'était au tour du duo Détour de Babel. L'accordéoniste Fabien Packo et Emmanelle Touly (violin) ont donné un récital dans lequel

l'accordéon a pris la place d'instruments comme le piano. L'accordéon le remplace aussi bien chez Bach, que chez Corelli, Granados, Franck... Alors quand il joue un traditionnel écossais ou la musique de Georges Delerue du film « Le mépris » ou quand il fait tanguer avec celle de Richard Galliano, c'est un régal. « *Domage que ce soit la dernière matinale !* », ont dit des inconditionnels de ces animations à la fois savantes et musicales. ■